

S. C. O.

INFOS

N° 12-13

Janvier 1997

Bulletin de liaison réservé aux adhérents de la Société Calédonienne d'Ornithologie



Responsable de Publication

Sophie POUYOT

Comité de Rédaction

Serge SIRGOUANT

Sophie POUYOT

Jacqueline SINTES

Participation

Sophie POUYOT

Serge SIRGOUANT

Les articles publiés dans "SCO INFOS"
le sont sous l'entière responsabilité de
leurs auteurs.

Pour toute correspondance avec le
Comité de Rédaction, adresser le
courrier à :

S.C.O.

21 rue Georges Clemenceau

Comité de rédaction "S.C.O. INFOS"

BP 31 35

98 846 NOUMEA CEDEX

Nouvelle-Calédonie

Tel/Fax (687) 24.14.04

"S.C.O. INFOS" est édité par nos propres moyens

Revue trimestrielle

S.C.O. INFOS

janv-97

N°12-13

SOMMAIRE

EDITORIAL	1
INFORMATIONS GENERALES	2
 RUBRIQUES DE L'ORNITHOLOGIE	
- Ouvéa : oiseau mythique	3
- le cagou	4
- la chouette effraie	5
- Tyto alba lifuensis	6
- Oedichnème des récifs	7
- Que sais-je ?	8
- Initiation au monde ornithologique	9
- Calendrier 1997 des sorties natures	10

Photo de couverture :
Ouvéa : site de l'oiseau mythique

EDITORIAL

La Nouvelle Année nous a rattrapé à grands coups d'ailes....

Nous fourmillons toujours de projets :

La quête du Rôle de la Fresnay, la réalisation d'un atlas ornithologique sur la Nouvelle Calédonie, un diaporama sur les oiseaux marins, l'observation de nos espèces, la passion des oiseaux à faire découvrir et à partager, et pourquoi pas une nuit de la Chouette (le même jour qu'en France)...

*Et puis, avec l'appui des scientifiques, et votre concours,
nous avançons
pour assouvir notre soif de savoir et
pour enrichir nos connaissances....*

Le Comité de Rédaction

S.C.O. INFOS GENERALES

ACTIVITES DU BUREAU

COMPTE RENDU DE LA SORTIE D'ORNITHOLOGIE à NAKUTAKOIN

15.09.96

Quelques personnes, amies des oiseaux, étaient au rendez-vous pour une magnifique journée d'ornithologie en perspective. Arrivées sur les lieux de bonne heure (comme tout ornithologue avisé), elles étaient déjà récompensées : un héron à face à blanche (*Ardea novaehollandiae nana*) offrait un beau spectacle. Tout au long de la route, des observations à couper le souffle : canard à Sourcils (*Anas superciliosa pelewensis*), poule Sultane (*Porphyrio porphyrio caledonicus*). Et sans doute la surprise est venue de cet autre cadeau : la nidification d'un couple de stourne dans un arbre mort.

La deuxième partie de la sortie s'est faite en longeant la Dumbéa, où un petit lève queue (*Rhipidura fuliginosa bulgeri*) voletait au dessus de l'eau.

COMPTE RENDU DE LA SORTIE D'ORNITHOLOGIE au PIC NINGUA

13.10.96

Une vingtaine de personne s'est réunie pour cette extraordinaire sortie ; et même si le départ fut matinal, la route sinueuse ne nous a pas découragés lorsque nous fûmes sur le site. La mine du Pic Ningua est fabuleuse : de par son point de vue mais aussi de la grandeur des lieux. A l'orée du chemin, Rhipidure Tacheté (*Rhipidura spilodera verreauxi*) et fauvette à ventre Jaune (*Gerygone flavolateralis flavolateralis*) nous honoraient de leur présence. Chacun put observer à loisir des spectacles différents. Le temps de la pause déjeuner fut aussi un agréable moment : au bord de la mer au gîte de Marie-Rose. Une brève visite sur le bord de la route qui va en direction de Port-Bouquet afin de vérifier la présence des balbuzards (*Pandion haliaetus mevillensis*) que nous suivons.

COMPTE RENDU DE LA SORTIE D'ORNITHOLOGIE au Monastère St Louis

19.01.97

La sortie idéale : de bonnes conditions climatiques, peu de vent et de soleil, de bons passionnés d'ornithologie bien équipés : jumelles en batterie, stylo prêt à noter... et surtout de belles observations :

- les sourds, les méliphages barrés (*Phylidonyris undulata*) , l'oiseau moine, les stourmes Calédonien (*Aplonis striata striata*) où le mâle est de couleur noir et la femelle plus cendrée. Beaucoup d'anecdotes sur les oiseaux racontées par M. SIRGOUANT, de quoi assouvir encore notre soif de découvrir...l'herbe de guinée très recherchée surtout par les cardinaux (*Erythrura psittacea*) . Un beau spectacle aussi : le jeu d'un sucrier Ecarlate (*Myzomela sanguinolenta caledonica*) et d'un méliphage (*Linchmera incana incana*) posés sur un arbre. Même la grive perlée (*Phylidonyris undulata*) fut observée. Sur le chemin du retour, le balai des hirondelles buzieres (*Artamus leucorhynchus melanoleucos*) a couronné cette sortie...puis un déjeuner avec vue imprenable sur le lagon.

N.B. : les noms en italique - gras sont des espèces endémiques

COURRIERS

- Loiret Nature : septembre - octobre - décembre 1996.
- Te Manu : décembre 1996
- Voeux des Provinces, du Congrès et du Maire de Nouméa.

NOUVEAUX ADHERENTS

Melle Baya BOUCHEBEL, logo n°95.
Mme Ellen DEGOTT- REKOWSKI, logo n°96
M. et Mme BACHY, logos n°97 & 98.
Mme Joëlle DURAND, logo n°99

SCOOP : Toujours en vente ...

De magnifiques serviettes (nouveaux coloris : rouge, fuchsia, lilas) :
Prix adhérent = 1600 f. Prix sympathisant : 1800 f.

OUVEA ; une approche vers un oiseau mythique

A la fin du mois de Janvier 97, Serge SIRGOUANT est venu nous rejoindre pour quelques jours à Ouvéa. Occasion de faire plusieurs excursions d'observations d'oiseaux. Nous avons vu une colonie de puffins, beaucoup de martinets à croupion blanc, d'alcyons sacrés des Loyauté, mais aussi plusieurs espèces de pigeons, de passereaux et d'oiseaux d'eau et de mer. La plus mémorable sortie reste sans aucun doute celle qui nous a menés vers le site où niche « IEN », l'oiseau totémique du clan WANEUX de la Tribu de Hwadrilla. C'est un ami membre du clan qui a amicalement accepté de nous accompagner avec son épouse. Cet endroit tabou n'est pas facilement accessible. Il y a quelques années encore, il fallait marcher plusieurs heures avant d'arriver sur le site, ce dernier se trouvant sur la côte Est de l'île. Maintenant un chemin carrossable permet de parcourir une partie du chemin en voiture.

Le sentier qui mène vers l'endroit où niche l'oiseau permet de découvrir un tout autre visage de l'île que les plages de sable blanc que l'on connaît d'Ouvéa : on traverse une forêt assez dense, on doit gravir puis descendre les falaises à double regard et parcourir des roches coralliennes très accidentées avant d'arriver enfin aux rochers où niche le fameux oiseau. Le paysage du côté océan est plus difficile d'accès et autrement impressionnant que la plage... ! A l'approche du site, Serge et moi qui n'avions encore jamais vu « l'oiseau » étions émus de le découvrir peut-être, car on nous avait raconté des légendes intéressantes à son sujet. Mais les descriptions anatomiques restaient vagues, et nous hésitions à lui attribuer un nom précis. D'après les récits il s'agirait d'un rapace qui niche depuis toujours dans les falaises, se nourrissant d'autres oiseaux et pouvant être assez agressif. On dit qu'il aurait même déchiré le drapeau des Américains qui s'étaient installés sur le platier émergé devant son site, pendant la guerre.

Quand enfin nous apercevons un oiseau qui plane dans le ciel, c'est la ruée vers les jumelles. La silhouette de l'oiseau se dessine clairement dans nos jumelles : ailes très arquées et queue fortement fourchue. Il n'y a pas de doute : il s'agit d'une frégate. C'est donc ça le rapace dont on nous avait parlé... ? Soudain nous en voyons une deuxième, ...puis une troisième... Nous sommes intrigués. Mais notre guide qui est loin devant nous nous permet de réaliser qu'il s'agit d'une fausse alerte : il nous fait signe et nous montre du doigt un tout autre oiseau qui, lui, ressemble effectivement beaucoup plus à un rapace. Mais à cause de la luminosité et de la distance nous avons quelques difficultés à l'identifier. De plus il ne se montre que brièvement. Mais nos observations, confirmées par des photos ayant été prises par Matthieu lors d'une autre sortie ainsi qu'un article écrit par McMillan, ornithologue américain, nous permettent de croire qu'il s'agirait d'un faucon pèlerin. D'autres observations de ses techniques de chasse faites par des amis de la Tribu nous confortent dans cette hypothèse. Mais un brin de mystère persiste. L'oiseau mythique, s'il a bien voulu se montrer à nous, ne nous a pas encore livré son secret. Ce sera peut-être pour une autre fois....

Ellen & Matthieu DEGOTT

En consultant les archives de la SCO...

Nous avons pu retrouver un texte écrit par le jeune élève FLOTAT, 2^e C.E.T.c.c.

ayant pour thème notre cagou...

C'est avec l'arrivée des Français en 1853 que s'ouvrit la période vraiment critique pour le cagou. A coup sûr, le cagou a été traqué depuis qu'il y a des hommes en Nouvelle Calédonie. Les indigènes apprécient beaucoup sa chair et ils savaient s'emparer de l'oiseau avec des lacets bien avant l'introduction du chien. Il peut donc se faire que dès avant l'installation des européens il ait été anéanti dans maints territoires par les autochtones. Cependant ce sont les européens qui introduisirent le fusil en Calédonie et surtout le chien, qui était jusqu'alors inconnu. La loi a pu réserver l'usage du fusil aux seuls européens, mais non pas celui du chien. Grâce à lui ce n'est qu'un jeu de capturer le cagou. Un très grand nombre de ces superbes oiseaux sont victimes de chiens qui chassent sans maître. Il faut aussi compter les chats redevenus sauvages.

Les entreprises minières, qui déboisent des chaînes entières de montagne, contribuent dans une large mesure à refouler le cagou, sans compter qu'avec la population minière, le chien lui aussi fait son entrée. C'est ainsi que cette magnifique créature, qui est du plus haut intérêt zoologique, en tant que forme très vieille, apparentée aux MESITES de Madagascar et aux EURYPYCEA de l'Amérique du Sud est près de s'éteindre, si des mesures énergiques ne sont pas prises pour sa conservation. C'est justement ce à quoi veille jalousement la S.C.O. aidez-là tous dans ses efforts.

« La chouette effraie, fantomatique ailes blanches »

Si vous croisez Tyto alba, au cours d'une ballade, ne pensez plus que c'est un oiseau de malheur....

Ce beau rapace nocturne a de quoi nous attendrir :

- Tout d'abord, son visage si caractéristique en forme de cœur orné de grands yeux noirs télescopiques. Sa vue excellente lui permet de tirer profit de la moindre lumière et malgré ses énormes yeux, un champ visuel restreint est compensé par une grande mobilité exceptionnelle de la tête. C'est grâce à leur pupille sphérique, pourvues d'énormes cellules optiques, que la chouette peut voir dans une quasi obscurité. Son disque facial lui sert par ailleurs d'amplificateur. C'est un oiseau de nuit fantastique.

Bien que né aveugle jusqu'à environ 12 jours, le jeune sera nourri seulement par la femelle qui se charge par ailleurs de la couvaison. La survie des poussins dépend de l'abondance de nourriture... La chouette effraie, animal à sang chaud, a d'autant plus besoin de nourritures quand elle a une couvée. Il faut savoir que la chouette crache régulièrement des pelotes de rejections.

- Cet oiseau de l'obscurité présente d'autres caractéristiques :

Son ouïe est aussi très développée, ce « chat volant » passe son temps à chasser la nuit et ce pour se nourrir ainsi que sa progéniture. Son vol lent et près du sol lui permet d'attaquer sa proie plus efficacement.

Il est doté d'un autre atout : ses plumes duveteuses sont là aussi pour étouffer le son et ainsi la chouette glisse dans l'air en silence...

Si donc vous la rencontrez ou percevez son chuintement si particulier, ne soyez pas effrayé mais observez cet oiseau magnifique, de surcroît très fidèle à son conjoint et signalez-nous l'endroit....

Parce que nous immortaliserons l'instant sur nos pellicules toujours à la recherche de chouette effraie et parce que vous participerez au recensement de cette espèce.

Clin d'œil : étrangeté du mâle et de la femelle qui (bien que plus foncée) se ressemblent étrangement...

FICHE D'IDENTIFICATION

BIOTOPE : Tous

ORIGINE : Autochtone

ORDRE : Strigiformes

FAMILLE : Tytonidés

ESPECE ET SOUS ESPECE : Tyto alba lifuensis

NOM/FRANCAIS : Chouette effraie

ENGLISH/NAMES : Barn Owl

DETERMINATION :

Taille (30/34 cm). Plumage brun-fauve doré sur le dessus avec des parties inférieures généralement blanches. Face en forme de cœur caractéristique.

MILIEU :

Fréquente les forêts, les marais.

REPARTITION :

Europe, Moyen- Orient, Afrique, Amérique, Australie, Nouvelle-Calédonie.

VIE et MOEURS :

Niche dans les rochers, les cavités des arbres. Une seule couvée (parfois 2) environ 4 à 7 œufs pondus à intervalle de plusieurs jours. Le petit est alimenté par les deux parents.

NOURRITURE :

Rats, petits oiseaux, insectes, petits rongeurs.

FICHE D'IDENTIFICATION

BIOTOPE : Rivage

ORIGINE : Autochtone

ORDRE : Charadriiformes

FAMILLE : Burhinidae

ESPECE ET SOUS ESPECE : Esacus magnirostris

NOM/FRANCAIS : Oedicnème des récifs

ENGLISH/NAMES : Reef Thick-knee

DETERMINATION :

Taille (50/56 cm). Brun grisâtre en dessus, gris clair en dessous. Maintient imposant, similaire à l'Outarde. Marques blanches et noires proéminentes sur la tête et sur les épaules. Gros bec jaunâtre à pointe noire. Grosse pattes vert jaune, dépourvues du doigt postérieur.

MILIEU :

Fréquente les plages, les récifs, les vasières et les mangroves.

REPARTITION :

Australie, îles Andaman, Sumatra, Bornéo, Philippines. Très rare en Nouvelle Calédonie.

Jusqu'à ce jour, cette espèce a été uniquement observée au Nord du Territoire.

VIE et MOEURS :

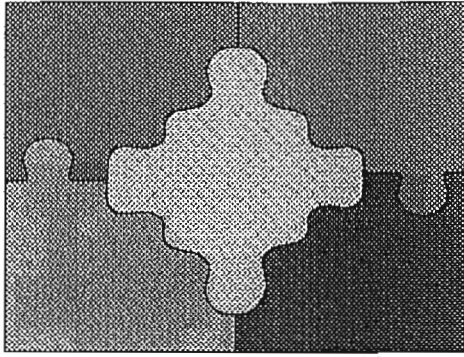
Oiseau sédentaire. En dehors de la période de nidification ses moeurs sont assimilées à un comportement de solitaire. Ponte : un à deux œufs à même le sol, au-dessus de la laisse des plus hautes marées.

En vol, battement d'ailes lents, corps allongé, pattes à la traîne dépassant la queue.

NOURRITURE :

Vers marins, petits crabes, insectes.





QUE SAIS-JE ?

SUR LES OEUFS

La forme des œufs dépend du mode de vie des oiseaux. Les vrais oiseaux marins espèces pélagiques (ceux qui ne viennent à terre que pour se reproduire) pondent généralement un œuf unique, loin de leurs prédateurs dans des cavernes ou des terriers. Les petits oiseaux terrestres, comme les granivores et les insectivores, pondent des œufs de petite taille.

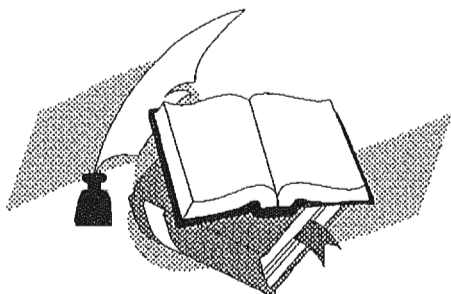
La majorité des oiseaux nichant à même le sol, pondent des œufs aux couleurs mimétiques qui les confondent avec le milieu environnant. Car les nids sont situés dans des biotopes mal protégés donc à la vue des prédateurs.

Par exemple : l'œuf du puffin est blanc (nidification endogée) et l'œuf du cagou est tâché.

Quelques œufs extraordinaires :

Le plus grand oiseau vivant, l'autruche pond un œuf 4 500 fois plus lourd que celui du colibri, l'oiseau le plus petit. Mais si l'on se reporte loin en arrière dans le temps, on constate que l'un des oiseaux les plus lourds qui ait existé - l'oiseau-éléphant-pondait des œufs qui auraient pu contenir chacun sept œufs d'autruche sans que ceux-ci soient à l'étroit !

Les œufs ont des tailles extrêmement variées qui préfigurent déjà la grande diversité de taille des espèces aviaires.



INITIATION AU MONDE ORNITHOLOGIQUE

Ce glossaire ornithologique a pour but d'éclaircir le lecteur de SCO infos, lui rendre la tâche plus facile et profitable.

PELOTE DE REJECTION (n.f)

Ce sont des boulettes de débris indigestes (reste de repas) qui sont rejetées par un grand nombre d'oiseaux. (rapaces nocturnes, diurnes, chouettes effraie, hérons). Elles fournissent de nombreux renseignements sur les espèces qui les ont produites, sur leur régime, et la présence des espèces consommées.

ENDOGE:

Qui se passe sous la terre : on parle de nidification endogée pour les puffins..

PHASES CLAIRES ET PHASES FONCEES :

Le plumage des oiseaux varie normalement de trois manières au cours de leur existence : plumage juvénile qui commence par un plumage uniquement constitué par du duvet et se termine par un plumage semblable à celui de l'adulte, sauf en ce qui concerne la couleur. Chez le jeune, elle est terne, blanchâtre, tachetée de brun. Puis le plumage adulte caractéristique de l'espèce aux couleurs bien tranchées peut représenter un plumage « nuptial » pendant la période de reproduction avec des taches de couleur vives sur le bec et les pattes et un plumage sans taches vives, dit d'hiver entre les période de reproduction. Ces colorations sont en partie sous la dépendance de certaines hormones liées à la reproduction.

GLANDE A SEL :

Glande spéciale existant chez les oiseaux marins, située dans la narine, qui leur permet d'éliminer le sel de mer ingéré avec la nourriture.

CALENDRIER 1997

DES SORTIES DE LA SOCIETE CALEDONIENNE D'ORNITHOLOGIE

DATES	LIEU	THEME	ANIMATEUR	VEHICULES
Dimanche 19 Janvier	Les Hauts de St Louis	A la rencontre des Stournees et des corbeaux	M. SIRGOUANT	auto normale
Dimanche 16 Février	Plaine des Lacs	Une journée en compagnie des Apodidae	M. BROUDISSOU	4x4 conseillé
Dimanche 23 Mars	Prony	Contraste : terre rouge et oiseaux multicolores	M. SIRGOUANT	auto normale
Dimanche 20 Avril	Col d'Amieu	L'union de la botanique et de l'ornithologie	M. MERMOUD-SIRGOUANT	auto normale
Dimanche 11 Mai	Région du Mont Mou	Une journée au milieu de la gent ailée	M. SIRGOUANT	Auto normale
Dimanche 22 Juin	Scierie des bois du Sud	A la rencontre des méliphages	M. SIRGOUANT	auto normale
Dimanche 20 Juillet sur 2 jours	KOUMAC	<i>Selon tarif des bus</i>	M. SIRGOUANT	auto normale
Dimanche 24 Août	Nakutakoin	A la découverte des Ardéidae	M. SIRGOUANT	auto normale
Dimanche 21 Septembre	Région de Nessadiou	A la rencontre des oiseaux de Nouvelle Calédonie	M. BEDIN	auto normale
Dimanche 19 Octobre	Tribu de Mamié	Le Paradis des balbuzards	M. SIRGOUANT	auto normale
Dimanche 16 Novembre	Mont Koghi	A la découverte des notous	M. BROUDISSOU	auto normale
Dimanche 14 Décembre	Rivages	A la découverte des limicoles	M. SIRGOUANT	auto normale